

Paru dans la *Revue du tanka  
francophone*, octobre 2020  
thème « la Poétique du lieu »

Poèmes liés (*renga*) des trois poètes  
d' « *Un pygargue aux aguets* »<sup>1</sup>  
accompagnant trois récits de voyage

*Par Janick Belleau*

*La pluie s'écoule  
sur la tête inclinée  
de la Madone  
a-t-elle connu la joie  
la mère du fils de Dieu*

*(p. 42) Micheline Aubé, Québec*

Rome et la Toscane, avril 2005 – Quelle coïncidence : deux amies et moi arrivons à Rome alors qu'auront lieu, sous peu, les obsèques du pape Jean-Paul II. L'incroyable chance : visiter la Ville éternelle sans la cohue de touristes, sous une fine pluie. Inespéré aussi : assister à la messe des funérailles papales, debout, devant les écrans géants

---

<sup>1</sup> Recueil de *renga* par André Vézina, Claire Bergeron et Micheline Aubé publié aux éditions du tanka francophone, Montréal/Marseille, 2019. Pygargue ou aigle pêcheur ou aigle de mer.

installés dans les ruines du célèbre Colisée. Comme si ce n'était pas suffisant, nous avons célébré, alors que nous étions à Sienne, l'élection du nouveau pape, Benoît XVI – dans un petit bar avec des centaines de fidèles consommateurs debout, rivés à l'écran de télévision, verre à la main. Sentir une telle ferveur, tant dans la douleur que dans la liesse, c'est saisissant.

*Chute Montmorency  
assise en terrasse  
avec des amis  
leur présence lumineuse  
magnifie le voyage*

*(p. 40) Micheline Aubé*

Nous étions déjà en Toscane pour plusieurs raisons : son architecture, ses paysages (oliveraies, cyprès et pins parasol) et son ensoleillement ; aussi pour rendre hommage à Modigliani qui n'a cessé de me fasciner depuis, mon dieu, plus de quarante ans. Assises sur le quai du port de Livourne, sa ville natale, buvant de la Vernaccia di San Gimignano servie avec des plats de poisson grillé. Vue imprenable sur des centaines de voiliers. Le ciel rayonnait et nous aussi. Parfois, un lieu est sublimé par l'amitié.

.....

*Rythmée par la vague  
ma promenade solitaire  
au bord du fleuve  
mes soucis à la mer  
je déploie mes ailes*

*(p. 40) Claire Bergeron, Québec*

Tokyo, octobre 2007 – J'allais dans la capitale nipponne pour y donner trois conférences sur les pionnières du haïku au Canada. À mon insu, mon amour m'a offert un surclassement section Affaires avec Air Canada. Pendant 30 heures, je me suis régälée de films en noir & blanc, de champagne et de sushis et j'ai dormi dans un fauteuil-lit qui me laissait croire que je dormais dans mon lit. Peu à peu, mes craintes s'envolaient : j'avais tout de même appris une soixantaine de mots et des phrases utiles.

*Chrysanthèmes  
en pleine floraison  
sous la pergola  
j'attends la rencontre  
du soleil et des fleurs*

*(p. 9) Claire Bergeron*

Je suis tombée amoureuse folle de Tokyo – du quasi-silence vécu dans cette mégapole de sept millions d'habitants : la discipline des Tokyoïtes sur les rues traversées en diagonale aux heures de pointe ; la retenue des passagers dans les wagons du métro quant à leurs conversations téléphoniques

murmurées et terminées en moins de 31 secondes ; les chauffeurs de taxi portant couvre-visage et gants blancs au volant de voitures électriques ; les déjeuners discrets des gens d'affaires dans le parc impérial afin d'écouter le chant des oiseaux et le bruissement des feuilles sous le vent. Je me souviens, dans ce même parc, d'avoir admiré les allées resplendissantes de fleurs automnales. De retour à l'hôtel, situé face à la station Shinagawa, j'ai vu un défilé – c'était le Festival du Chrysanthème.

.....

*Aube rouge  
le ciel, les arbres, le fleuve  
une même couleur  
au couchant de ma vie  
croire encore aux miracles*

*(p. 44) André Vézina, Québec*

En Provence, octobre 2012 – Dans le cadre du 5<sup>e</sup> Festival international du haïku francophone, avait lieu le lancement de mon recueil de haïkus à trois voix incluant celles de Danièle Duteil et de Monique Merabet aux éditions L'iroli. Toujours partante pour découvrir des villes que je ne connais pas, je suis partie : avion Montréal-Marseille, train jusqu'à la gare de Martigues et bus de la gare à l'hôtel Ibis. Martigues, la Venise provençale : l'explorer dans ses infinies nuances de bleu et de blanc et y laisser son âme. Après le festival, qui fût un succès, j'avais prévu des vacances avec trois copines.

*Premier novembre  
les dernières feuilles  
valsent dans l'air  
me berçant à la fenêtre  
je fredonne « Les feuilles mortes »*

*(p. 14) André Vézina*

De retour à Marseille, où nous avions des pied-à-terre, nous sommes allées ensuite à Arles pour un parcours guidé piétonnier 'Van Gogh' ; à Aix-en-Provence pour le grandiose Cours Mirabeau<sup>2</sup> orné d'une double rangée de platanes et bordé d'hôtels particuliers, de monuments historiques, de statues allégoriques et de fontaines ; nous avons déjeuné à la brasserie « Les Deux Garçons »<sup>3</sup> haut-lieu artistique et littéraire fréquenté jadis par Cézanne, Picasso, Cocteau, Sartre, etc. Puis je suis allée à Avignon pour explorer le Palais des Papes. Sur l'allée conduisant à la forteresse-résidence gothique, la côte abrupte ne m'a pas empêchée d'entendre, en me rapprochant, une musique de Joseph Kosma. Elle continue de m'habiter, peu importe les décennies et la voix (Yves Montand ou Juliette Greco) qui chante les paroles de Jacques Prévert. Même amoureuse, cet air me nostalgise.

.....

---

<sup>2</sup> 440 mètres de long sur 42 mètres de large.

<sup>3</sup> Détruite par le feu en novembre 2019.